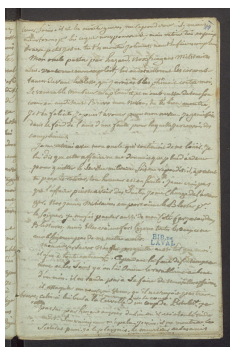


Auteurs : Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815])



Informations sur cette page

LangueFrançais

Contributeur(s)

- Obitz-Lumbroso, Bénédicte (responsable scientifique)
- Walter, Richard (édition numérique)

ÉditeurBénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Mentions légalesFiche : Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Transcriptions

Transcription modernisée

leurs soins. "Il ne les mérite guère, me répondirent-ils ; mais nous ferons pour lui ce que nous pourrons ; mais retire-toi en paix, brave petit Jésus. Tu t'es montré joliment. Nous t'en faisons compliment." Mon oncle passa par hasard. Nos fringants militaires lui vantèrent mon exploit, lui en détaillèrent les circonstances devant le blessé, qui jurait et blasphémait contre moi. Le vénérable monsieur m'applaudit, et m'embrassa de tout son cœur en me disant : "Bravo mon neveu, tu t'es bien montré, je t'en félicite. Je puis t'avouer pour mon neveu." Je gémissais dans le fond de l'âme d'une faute pour laquelle je recevais les compliments.

Je me retirai avec mon oncle qui continuait de me louer. Je lui dis que cette affaire ne me donnait que plus d'ardeur pour quitter le service militaire. "Soit, me répondit-il, à présent tu peux te retirer, ton honneur est en sûreté. Je ne crois pas que l'affaire puisse avoir des suites. Je me charge de l'arranger." Nos jeunes militaires emportaient le blessé pour le soigner. Je me fis panser aussi de mon côté car j'avais deux blessures ; mais elles étaient fort légères toutes les deux et ne m'obligèrent pas de me mettre au lit.

Mon adversaire n'en fut pas quitte aussi tôt que moi. Il fut à toute extrémité. Cependant la force de son tempérament et les soins qu'on lui donna le rétablirent au bout d'un mois. Il ne tarda pas à se faire de nouvelles affaires. Il attaqua un

nouveau venu, qu'il ne croyait pas très brave, celui-ci lui brûla la cervelle d'un coup de pistolet. Il mourut sur le coup. Je passai par hasard auprès du lieu où il était tombé raide mort. Son vainqueur m'appela. Je vins, il me montra le scélérat puni. Je le plaignis. Le meurtrier et ses amis

Informations sur le fichier

Nom original : MANUSCRIT45_INV32018_Page_089.jpg

Lien vers le [fichier](#)

Extension : image/jpeg

Poids : 0.66 Mo

Dimensions : 1424 x 2141 px

Comment citer cette page

Lesuire, Robert-Martin (1736-[1815]).

Bénédicte Obitz-Lumbroso, Équipe "Écritures des Lumières", Institut des textes et manuscrits modernes, CNRS-ENS ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 22/02/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Lesuire/files/show/4587>

Copier

Fichier créé par [Bénédicte Obitz-Lumbroso](#) Fichier créé le 18/01/2022 Dernière modification le 19/12/2025